

« Hollande président ? C'est la ruine du pays »

Interview Nadine Morano explique que, grâce à Sarkozy, la signature de la France est une des plus solides en Europe. Alors que le projet socialiste est, lui, une « imposture »

Un plan d'austérité, ce n'est pas très glamour pour amorcer une campagne présidentielle...

On n'a pas à être glamour quand on est en charge du destin de son pays. Non seulement son contrat avec les Français, Nicolas Sarkozy l'a rempli en mettant en œuvre 90 % des réformes sur lesquelles il s'était engagé, mais elles ont permis de préserver notre stabilité dans un contexte de crise économique et financière sans précédent depuis un siècle. Il suffit pour s'en convaincre de regarder ce qui se passe en Grèce, bien sûr, mais aussi en Italie, en Espagne, en Angleterre. La politique de gestion rigoureuse mise en place permettra le retour à l'équilibre en 2016. Que le deuxième budget de la nation, derrière l'Éducation nationale, soit les intérêts de la dette, n'était plus soutenable.

Si la cote de popularité de Nicolas Sarkozy ne décolle pas vraiment, c'est surtout parce que l'opinion a le sentiment qu'il n'y a pas de justice dans la répartition des efforts...

Lorsqu'on regarde les lignes qualitatives des sondages, sur la stature d'État ou la capacité de réduire l'endettement, il creuse l'écart. Bien sûr qu'il prend plein pot les inquiétudes des citoyens, mais il est faux de dire que les familles les plus aisées ne sont pas taxées, elles le sont.

Mais vous devez être en rogne sur les prestations familiales... Absolument pas. Les prestations sociales augmenteront au niveau



« Le bulletin socialiste va coûter très, très cher », prévient la ministre chargée de l'Apprentissage et de la Formation professionnelle, Nadine Morano.

(Photo Michel Luccioni)

de l'inflation, et les familiales seront maintenues au niveau du taux de croissance.

Austérité pour austérité, pourquoi pas avec Hollande ? Avec lui, ce ne serait plus de l'austérité, ce serait la ruine.

Pourtant, dans Libé, il se pose comme le prochain président... Je lui conseille un peu d'humilité. Qu'il explique son projet, qui est une imposture, et surtout qu'il en présente la facture, et les Français sauront que le bulletin de vote socialiste coûtera très, très cher.

Moscovici dit 50 milliards, moi je dis 250. Mais maintenant qu'il y a deux équipes, le match peut vraiment commencer !

Peut-on réconcilier François Bayrou et Dominique de Villepin avec Nicolas Sarkozy ?

Dominique est dans la pensée de notre famille politique. Il était à nos côtés en 2007, je suis persuadée qu'il le sera encore en 2012. François Bayrou a décidé d'aller ailleurs pour ne pas dire nulle part. Ses idées sont ancrées dans le centre droit et s'il se présente, après le premier tour, je lui dis : viens gouverner avec nous.

Vous aurez un rôle précis dans la campagne ?

Celui de faire gagner mon camp. Je ne peux pas être plus précise.

Marionnette moche et sans cerveau, reine du dancefloor. Vous n'en avez pas marre de vous faire chamber ?

Je ne suis pas un cas isolé. Regardez ce qu'a dû supporter Nicolas Sarkozy traité de « voyou » et de « schizophrène ».

Malgré tout, votre style groupie nuit un peu à votre crédibilité...

Je ne suis pas dans l'extase ou la contemplation. Quand je ne suis pas d'accord avec lui, je le lui dis. Nous avons une trajectoire et des convictions communes, je connais sa sincérité. La loyauté peut être tournée en dérision mais à mes yeux c'est une qualité. Si j'étais un homme, vous ne m'auriez pas posé cette question.

JEAN-MARC RAFFAELLI
jmraffaelli@nicematin.fr

La phrase

« [Il faut] établir une liste noire des hedge funds [fonds spéculatifs, NDLR] et interdire aux banques françaises de financer ce type de fonds extérieurs. »

François Hollande candidat du Parti socialiste



La polémique

En matière d'atome, François Hollande a reconnu, lundi, qu'il fallait une « diminution de la part du nucléaire dans la production d'électricité » car « 75 % de nucléaire, c'est trop élevé par rapport à ce que nous devons faire en matière de diversification des sources d'énergie. Mais je préserverai la construction d'un EPR, à la condition bien sûr que toutes les règles de sécurité soient respectées ». Hier, il a



reçu le soutien de Jean-Pierre Chevènement, candidat du Mouvement républicain et citoyen (MRC) : « Je

me réjouis que François Hollande n'ait pas cédé à la démagogie de ceux qui lancent des ultimatums. » PS et Verts s'enferment, jour après jour, dans un véritable dialogue de sourds après les propos du candidat PS ressemblant fort à une fin de non-recevoir. **P-R. D.**